

Endomorphismes trigonalisables. Endomorphismes nilpotents

$K = \mathbb{R}$ ou \mathbb{C} en général, E est un K -ev de dimension finie

I. Endomorphismes trigonalisables

1) Définitions et caractérisations

def: $u \in L(E)$ est trigonalisable s'il existe B une base de E tq. $\text{Mat}_B(u)$ soit triangulaire supérieure.

$A \in M_n(K)$ est trigonalisable si A est semblable à une matrice triangulaire supérieure.

Rq: une matrice triangulaire inférieure est trigonalisable.

def: on note χ_u le polynôme caractéristique de u :

$$\chi_u = \det(u - X \text{id})$$

on note m_u le polynôme minimal de u ; m_u est le polynôme unitaire qui engendre l'idéal annulateur de u .

prop: $u \in L(E)$, il y a équivalence entre:

- (i) u est trigonalisable
- (ii) χ_u est scindé sur K
- (iii) m_u est scindé sur K
- (iv) $\exists P \in K[X]$ scindé tq. $P(u) = 0$

cor: K algébriquement clos \Rightarrow tout $u \in L(E)$ est trigonalisable en particulier, pour K quelconque, tout $u \in L(E)$ est trigonalisable dans un sur-corps de K .

contre-ex: $A = \begin{pmatrix} 0 & 1 \\ 0 & 0 \end{pmatrix}$, $\chi_A = X^2$, A trigonalisable sur \mathbb{R} non diagonalisable sur \mathbb{C}

$B = \begin{pmatrix} 0 & 1 \\ -1 & 0 \end{pmatrix}$, $\chi_B = X^2 + 1$, B non trigonalisable sur \mathbb{R} diagonalisable sur \mathbb{C}

$C = \begin{pmatrix} 0 & 1 & 1 & 0 \\ -1 & 0 & 0 & 1 \\ -1 & 0 & 0 & 0 \\ 0 & 0 & 1 & 0 \end{pmatrix}$, $\chi_C = (X^2 + 1)^2$, C non trigonalisable sur \mathbb{R} non diagonalisable sur \mathbb{C}

Rq: si A est semblable à T triangulaire, les valeurs propres de A sont les éléments de la diagonale de T

App: si u est trigonalisable avec $\text{Sp } u = \{\lambda_1, \dots, \lambda_n\}$ et si $P \in K[X]$ alors $\text{Sp } P(u) = \{P(\lambda_1), \dots, P(\lambda_n)\}$ et $\text{Sp } \exp(u) = \{e^{\lambda_1}, \dots, e^{\lambda_n}\}$

def-prop: si $\chi_u = \prod_{i=1}^m (X - \lambda_i)^{\alpha_i}$, les $E_i := \text{Ker}(u - \lambda_i \text{id})^{\alpha_i}$ sont appelés sous-espaces caractéristiques, ils sont stables par u et $\dim E_i = \alpha_i$.

prop: si u est trigonalisable et si F est un sev stable par u , alors $u|_F$ est trigonalisable

App: théorème de Cayley-Hamilton: $\forall u \in L(E)$, $\chi_u(u) = 0$

2) Trigonalisation simultanée

def: si $X \subseteq L(E)$, X est cotrigonalisable s'il existe une base dans laquelle tout $u \in X$ est triangulaire

prop: si tout élément de X est trigonalisable et si les éléments commutent deux à deux, alors X est cotrigonalisable.

contre-ex: $\begin{pmatrix} 0 & 1 \\ 0 & 0 \end{pmatrix}$ et $\begin{pmatrix} 1 & -1 \\ 1 & 1 \end{pmatrix}$ trigonalisables (et semblables), non cotrigonalisables
 $\begin{pmatrix} 1 & 1 \\ 0 & -1 \end{pmatrix}$ et $\begin{pmatrix} -1 & 1 \\ 0 & 1 \end{pmatrix}$ cotrigonalisables et ne commutent pas.

prop: si u, v sont cotrigonalisables, $u+v$ et uv sont trigonalisables

contre-ex: $\begin{pmatrix} 1 & 1 \\ 0 & 1 \end{pmatrix}$ et $\begin{pmatrix} 1 & 0 \\ 0 & 1 \end{pmatrix}$, ni la somme ni le produit sont trigonalisables

157
178

[TAU] p. 197

[TAU] p. 197

[TAU] p. 198

[GR] p. 28

[TAU] p. 198

V.1

Hum (Lie-Kolchin): tout sous-groupe connexe et résoluble de $GL_n(\mathbb{C})$ est triangulisable

3) Propriétés topologiques

soit $\mathcal{E}_n(K)$ l'ensemble des matrices triangulisables de $M_n(K)$

A] p. 148

prop: l'ensemble des matrices diagonalisables à valeurs propres distinctes est dense dans $\mathcal{E}_n(K)$

prop: $\mathcal{E}_n(\mathbb{R})$ est fermé dans $M_n(\mathbb{R})$

II. Endomorphismes nilpotents

A] p. 168

def: $\mathcal{N} := \{u \in L(E) \mid \exists k \geq 0 \text{ tq. } u^k = 0\}$ ensemble des endomorphismes nilpotents. le plus petit entier p tq. $u^p = 0$ est appelé l'indice de nilpotence de u

Ex: si $u \in \mathcal{N}$, $v \mapsto u \circ v$ est nilpotent
• $K_n[X] \rightarrow K_{n-1}[X]$ est nilpotent
 $p \mapsto p'$

prop: si $\dim E < \infty$, $u \in \mathcal{N} \Leftrightarrow \forall x \in E, \exists k \geq 0 \text{ tq. } u^k(x) = 0$

contre-ex: $K[X] \rightarrow K[X]$ non nilpotent et si $P \in K[X]$,
 $p \mapsto p' \quad p \text{ (deg } P+1) = 0$

A] p. 170

prop: $u \in L(E)$, il y a équivalence entre:
(i) $u \in \mathcal{N}$ (ii) $m_u = X^k$ pour un certain k
(iii) $\chi_u = (-1)^n X^n$ (iv) u est triangulisable et $\text{Sp } u = \{0\}$

Rq: en particulier, u nilpotent $\Rightarrow u$ triangulisable

contre-ex: $A = \begin{pmatrix} 0 & 0 & 0 \\ 0 & 0 & 1 \\ 0 & 0 & 0 \end{pmatrix}$, $\text{Sp}_{\mathbb{R}} A = \{0\}$ mais A non nilpotente

prop: $A \in \mathcal{N} \Leftrightarrow \exists (A_p)_{p \geq 1}$, A_p semblable à A tq. $A_p \xrightarrow{p \rightarrow \infty} 0$

lemme: si K est de caractéristique nulle,
 $u \in \mathcal{N} \Leftrightarrow \forall k \in \mathbb{N}, \text{tr}(u^k) = 0$

contre-ex: si $\text{car}(K) = p$, $\text{tr}(I_p^k) = 0$

Hum (Burnside): soit G un sous-groupe de $GL_n(\mathbb{C})$, alors:
 G est fini $\Leftrightarrow G$ est d'exposant fini

Structure de \mathcal{N}

\mathcal{N} non stable par addition et par multiplication:

$A = \begin{pmatrix} 0 & 0 \\ 1 & 0 \end{pmatrix}$, $B = \begin{pmatrix} 0 & 1 \\ 0 & 0 \end{pmatrix}$, alors $A+B = \begin{pmatrix} 0 & 1 \\ 1 & 0 \end{pmatrix}$ non nilpotente
 $AB = \begin{pmatrix} 0 & 0 \\ 0 & 1 \end{pmatrix}$

prop: • vect $\mathcal{N} = \text{Ker } \text{tr}$
• \mathcal{N} est un cône (i.e. $N \in \mathcal{N} \Rightarrow \lambda N \in \mathcal{N}$) d'intérieur vide

III. Application à la réduction

lemme des noyaux: $u \in L(E)$, $P = P_1 \dots P_k \in K[X]$, les P_i étant premiers à à \mathbb{Z} . On note $N_i = \text{Ker } P_i(u)$, alors:

$$\text{Ker } P(u) = \bigoplus_{i=1}^k N_i$$

de plus, la projection sur N_i parallèlement à $\bigoplus_{j \neq i} N_j$ est un polynôme en u .

Ex: si $m_u = \prod_{i=1}^s (X - \lambda_i)$, $E = \bigoplus_{i=1}^s \text{Ker}(u - \lambda_i \text{id})$
 u est diagonalisable

• si $\chi_u = \prod_{i=1}^s (X - \lambda_i)^{\alpha_i}$, $E = \bigoplus_{i=1}^s \text{Ker}(u - \lambda_i \text{id})^{\alpha_i}$
 u est triangulisable

[X-ENSE] p. 149

[X-ENSE] p. 2 DEV. 2

[O-A] p. 169

[GOU] p. 173 - 192

AV] p. 771

si F est un sev stable par u et si $P(u|_F) \neq 0$, alors:

$$F = \bigoplus_{i=1}^k (F \cap \text{Ker } P_i(u))$$

OU] p. 793

Hm (décomposition de Dunford): soit $u \in \mathcal{L}(E)$ trigonalisable

alors il existe un unique couple $(d, m) \in \mathcal{L}(E)^2$ tq:

- d est diagonalisable, m est nilpotent
- $u = d + m$ et d et m commutent
- de plus, d et m sont des polynômes en u .

App: calcul de A^n , $\exp tA$

- surjectivité de $\exp: \mathcal{M}_n(\mathbb{C}) \rightarrow \text{GL}_n(\mathbb{C})$
- A diagonalisable $\Leftrightarrow \exp A$ diagonalisable

ENSEJ
113

OU] p. 193

Rq: on peut calculer d et m par les projecteurs sur $\text{Ker}(u - \lambda_i \text{id})$

def: un bloc de Jordan de taille k est une matrice de

$\mathcal{M}_k(K)$ de la forme:

$$J_{\lambda, k} = \begin{pmatrix} \lambda & 1 & & 0 \\ & \lambda & \ddots & \\ & & \ddots & 1 \\ 0 & & & \lambda \end{pmatrix}$$

AV] p. 772
-201

Hm (réduction de Jordan pour les nilpotents):

soit $u \in \mathcal{L}(E)$, alors il existe $m_1 \geq \dots \geq m_p$ des entiers et B une base de E tq:

$$\text{Mat}_B(u) = \begin{pmatrix} J_{0, m_1} & & 0 \\ & \ddots & \\ 0 & & J_{0, m_p} \end{pmatrix}$$

cette forme est unique.

[O-A] p. 73

Rq: si on note $v_j(u)$ le nombre de blocs de Jordan de taille j ,

$$\text{on a } v_j(u) = 2 \dim \text{Ker } u^j - \dim \text{Ker } u^{j-1} - \dim \text{Ker } u^{j+1}$$

Hm (réduction de Jordan - cas général):

soit $u \in \mathcal{L}(E)$ trigonalisable, alors il existe B une base de E tq:

$$\text{Mat}_B(u) = \begin{pmatrix} J_{\lambda_1, k_1} & & & \\ & \ddots & & \\ & & 0 & \\ & & & \ddots \\ & & & & J_{\lambda_p, k_p} \end{pmatrix}$$

les λ_i étant les valeurs propres de u non nécessairement distinctes.

cette forme est unique à permutation des blocs près

Applications

- on peut décrire les classes de similitudes
- la relation de similitude ne dépend pas du corps choisi, le polynôme minimal non plus
- π est semblable à π
- si Y est solution de $Y' = AY$, $Y(t)$ est bornée pour $t \rightarrow \infty$ si $\forall \lambda \in \text{Sp } A, \text{Re } \lambda < 0$ ou $\text{Re } \lambda = 0$ et les blocs de Jordan associés à λ sont triviaux

[GOU] p. 19

[O-A] p. 300

[GOU] p. 200

• si $X = \{A \in \mathcal{M}_n(\mathbb{F}_q) \mid A \text{ est nilpotente d'ordre } n\}$,
card $X = \prod_{i=1}^{n-1} (q^i - q^{i-1})$ (regarder l'orbite par action de conjugaison de $J_{0, n}$)

développements :

- Théorème de Lie Kolchin
- Théorème de Burnside

autres développements possibles (liste non exhaustive):

- décomposition de Dunford
- méthode effective pour la décomposition de Dunford (voir texte de Daniel Fenard)
- surjectivité de l'exponentielle de $\mathfrak{M}_n(\mathbb{C})$ dans $GL_n(\mathbb{C})$ (sans doute trop court)

références :

[TAU] : Algèbre, P. Tauvel

[O-A] : Objectif Algèbre, V. Beck, J. Malick, G. Peyré

[GOU] : Algèbre, X. Gourdon

[X-ENSE] : Cours X-ENS, Algèbre I, S. Francinou, H. Gianella, S. Nicolas

[GR I] : Algèbre linéaire, J. Guifone

[C-L] : Algèbre corporelle, A. Chambert-Loir